

GRANDE GLOIRE

A LA PLUS



DE DIEU.

SOUVENIR

DE LA

MISSION,

Qui a eu lieu à

en 18

SOUVENIR DE LA MISSION.

MON DIEU ! soyez loué et remercié de toutes les grâces que vous m'avez faites dans cette heureuse Mission. Ce Billet, que je lirai tous les Dimanches, sera pour moi comme un Missionnaire vivant qui m'accompagnera jusqu'à la mort, et me rappellera le souvenir de toutes les prédications que j'y ai entendues, de tous les salutaires avis que j'y ai reçus, de toutes les bonnes réflexions que j'y ai faites. Il ne me laissera jamais oublier, 1°. le besoin que j'avais de penser plus sérieusement et de travailler plus efficacement à mon salut; 2°. le triste état où le péché avait réduit mon ame, le danger imminent où elle était de se perdre pour toute l'éternité. Il me fera souvenir des remords, des inquiétudes, des alarmes de ma pauvre conscience sur le passé, et surtout sur la vie éternelle; ainsi que des sentiments d'attendrissement, de confiance et de consolation, que j'éprouvai dans ces heureux jours.

Ce billet me rappellera souvent ce dont je

fus alors vivement convaincu, que Dieu seul mérite mon amour, que la vertu et la religion, bien pratiquées, peuvent seules faire mon bonheur; que le monde, ses biens et ses plaisirs, n'ont jamais fait et ne feront jamais que des malheureux; que nos passions, qui paraissent nous flatter, sont nos vrais tyrans; que notre ame, étant immortelle, mérite en tout notre préférence.

Enfin ce Billet me renouvellera le souvenir de mes résolutions, de mes engagements, qui furent les conditions essentielles de ma réconciliation.

Oui, j'ai promis à mon Dieu de l'aimer par-dessus toutes choses, par conséquent d'observer tous ses commandements, d'éviter en particulier tel péché, de fuir telle occasion dangereuse, de corriger telle mauvaise habitude, de dompter ma passion dominante. J'ai promis à Dieu d'être constamment fidèle à la prière, à la sanctification des Dimanches et Fêtes, à la fréquentation des Sacrements, à la pratique de la vertu et des exercices de piété. Je l'ai promis à mon Dieu, de bon cœur, de grand cœur, parce que tout

cela me parut, dans le temps, juste et indispensable pour mon salut ; et dans ces heureux moments, toute ma douleur était d'y avoir manqué. Si jamais j'étais assez malheureux pour y manquer de nouveau, que la seule vue de ce Billet reproche vivement à mon âme son infidélité, sa perfidie et son malheur ; qu'elle m'en fasse rougir ; qu'elle me rappelle à la pénitence, et par-là au Seigneur.

Le Ciel, si je suis fidèle à ce souvenir.

L'enfer, si j'y suis infidèle.

